

Concours de



Ma langue française

R e c u e i l



Du 15 octobre au 15 novembre 2019, le Bureau régional de l'Organisation Internationale de la Francophonie en Europe centrale et orientale (BRECO), par l'intermédiaire du Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale (CREFECO), a organisé, à l'occasion de la première Journée internationale du professeur de français, un concours de poésie en langue française, ayant pour thème « **Ma langue française** ».

Par cette action, nous souhaitons inciter les enseignants à exprimer de manière créative et littéraire leur lien avec la langue française, les raisons pour lesquelles ils l'ont apprise et pour lesquelles ils l'enseignent, et à réfléchir sur leur rôle de passeurs de langue(s) et de culture(s) qu'ils accomplissent chaque jour au contact de leurs élèves ou apprenants.

Le concours était ouvert à tous les professeurs de français résidant dans l'un des 23 pays de l'Europe centrale et orientale membres de l'Organisation internationale de la Francophonie : Albanie, Arménie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Chypre, Croatie, Estonie, Géorgie, Grèce, Hongrie, Kosovo, Lettonie, Lituanie, Macédoine du Nord, République de Moldavie, Monténégro, Pologne, Roumanie, Serbie, Slovénie, Slovaquie, République tchèque, Ukraine.

Des professeurs de français de 18 pays ont envoyé 187 poèmes pour exprimer leur amour pour la langue française, pour leur métier et pour leurs élèves.

Le Jury composé de Svetlana Cârsteian (Roumanie), auteure et présidente du Jury, Ion Guțu (République de Moldavie), Professeur à l'Université d'Etat de Moldavie et Zornitza Kitinska (Bulgarie), traductrice littéraire, a été profondément impressionné par les connaissances linguistiques et la créativité des professeurs de français et pas leur détermination à porter haut une langue qui unit par sa beauté et par ses valeurs des millions de gens tout autour du monde.

Ce recueil rend hommage aux *Humbles serviteurs de la langue française*, pour reprendre le titre de l'une des poésies. Il rassemble une sélection de poèmes qui ont ému le jury par leur sincérité et leur maîtrise.

Merci mon prof !

Rennie Yotova

Directrice du Bureau régional
de l'Organisation internationale de la Francophonie
pour l'Europe centrale et orientale

AILEZ-MOI !

Elle coule dans mes veines comme le soleil couchant
qui gribouille le ciel de ses vagues.

Elle me chatouille.

Je lui donne mon cœur, ma bouche et la moitié gauche de mon cerveau.
Mon âme l'embrasse avec la passion affolante d'un amant.
Elle s'entretient avec d'autres langues qui nagent dans ma tête en désordre.

Quand je la parle, elle se déchire en mille absences et tendances.
Elle joue sans cesse comme un orchestre.
Elle fait paraître et apparaître des sons-couleurs et non-couleurs
qui se prononcent et qui se taisent à contrecœur.

Son visage versatile se cache entre les lignes d'un beau texte aux résonnances
latines.
Pourtant, ma belle se mélange souvent avec l'anglais qui, à l'écrit, lui
ressemble à peu près.

Ma langue française se tisse en or : poèmes, chansons, paysages et odeurs.
Elle se balance doucement entre les civilisations, pour prendre enfin la forme
de mon cœur.

Ma langue de Molière

Les noms, mes apôtres que j'ai ramassés un par un et que je ramasse toujours,
Vous avez offert à mon cœur avide de vous connaître les plus précieuses
étrennes,
Vous m'avez permis de côtoyer Balzac et de fréquenter les boudoirs de sa
Comédie humaine.

Les accents, les anges gardiens de chaque mot sur lequel vous veillez,
Vous êtes aussi le nimbe qui illumine mon esprit lors des moments graves et
aigus,
Vous m'aviez donné à manger la madeleine de Proust après quoi j'ai retrouvé
mon temps perdu.

Les verbes et les adverbes, les frères divins, vous qui vous tenez presque
toujours par la main, Vous dirigez le gouvernail de ma vie qui suit avec
ardeur les signes de votre fanal,
Vous m'accompagnez aux jardins de Baudelaire où je cueille sans trêve ses
fleurs du mal.

Les adjectifs, les messagers fidèles posés à côté du trône de nos apôtres, Vous
êtes le fil d'Ariane me guidant à travers les espaces qui me fascinent,
Vous êtes la source des pleurs que j'ai versés pour Phèdre et pour la tragédie
de Racine.

Le dictionnaire, mon livre sacré qui ne caches pas ton trésor comme un Avare,
Toi qui m'émerveilles au fil de tes pages dont mon âme est prisonnière, Merci
de m'avoir appris à lire, à transmettre et à rêver en langue de Molière.

Biographie

Au commencement c'était le grand vide, le doute régnait, la confiance venait à manquer

Tout à coup une vieille chanson brisa l'obscurité et me fit fondre en larmes : de joie, d'émotion, de surprise, qui sait...

A cet instant précis, je sus : j'avais été élue. Et le français apparut dans ma vie.

Au début ce fut le bonheur, puis, un brin de peur de n'y pas arriver.

Mais petit à petit je commençai à être chez moi en français.

La langue française est devenue mon passe-temps, ma passion, mon devoir, ma promesse,

mon espoir, mon miroir où j'appris à m'évader, pareil à Alice, au Pays des Merveilles.

Ma langue française a été mon professeur : de vie, de musique, de poésie, mon maître à penser...

En français je suis quelqu'un, je suis plusieurs : personnes, professions : tour à tour géographe, historienne, linguiste, poète, philosophe, conseillère, cuisinière, chanteuse, actrice, metteuse, en page, en scène, en ce qu'on veut...

Le français, c'est ma voix, mon chemin de beauté, du besoin de rêver, d'avancer...

Ma langue française, c'est l'endroit où je fuis l'ennui, l'absurde, le tracas de la vie

C'est l'amie qui me reconforte, la potion qui me rend forte, la chanson douce qui m'emporte.

Ode

Le matin je me lève, je souris à mes rêves,
Je leur peins des ailes jolies; je lis, j'écris, j'étudie.
Le soleil me guide, la lune m'endort. Je nie le confort.
Je pense, me préoccupe. Je cherche, j'ai tort ?
J'enseigne, je doute. Je m'émerveille, je pleure.
Ils viennent, ils restent, ils partent. Douleur.

Une langue, un vrai trésor j'essaye de dompter.
Elle s'en moque, vipère. Ils observent, conquièrent.
On explore, on découvre, on perd et on gagne.
On étouffe et on se refroidit. On est sur les nerfs, on blâme.
On domine et on quitte, abandonne et revient.
On s'efforce, on s'enflamme, victorieux. Quel mystère !

Enseigner et apprendre, échanger et connaître.
Prophétique et lointaine, langue du spleen de Baudelaire.

Je suis professeure. J'enseigne le français. – Un rêve.



Il y a des mots

Dans l'inventaire des langues du monde
il y a des mots qui sautent des livres,
il y a des mots qui rentrent ivres,
des mots souriants comme la Joconde.

Du pont Marie au quai du Louvre,
venant des boîtes des bouquinistes,
les mots français du quai Voltaire
un peu savants, un peu artistes.

C'est dans la classe où ils FLEurissent,
les mots français sont à la Une,
sans prétention et sans costume
des sens sublimes se réunissent

Et si un jour ils disparaissent,
les mots français du dictionnaire,
on les retrouve dans leur cachette,
les calligrammes d'Apollinaire.

Berceuse

Perchés dans l'arbre de l'enfance, mes rêves dévisageaient le silence
C'est là que tu m'as déniché, aimantée, bercée, apprivoisée
Ta musique m'a ravie, on a pleuré, on s'est tues, on a ri
Tu m'as conté des histoires, chaque feuille en garde la mémoire Rabelaisienne,
proustienne, nervalienne, rimbaldienne...

Dans l'alchimie du jeu, tu m'accompagnes, si bleue,
Abolissant souffrances, frontières, intolérance,
Tes clartés indicatives et tes douceurs subjonctives,
Un gallicisme accroché au sourire des pensées,
Invitent au voyage, défiant les orages

Quelles machines temporelles galopes-tu, libre et rebelle, Quand du dédale du
temps tu me reviens enfant ?
Ma copine enchanteresse, guérissant peurs et tristesses Du bémol et du dièse,
mon amie, la langue française !

Mon français ailé

Les paroles ailées
Se sont accroupies dans le creux de ma main
Je les ai retenues pour demain
Je les ai apprivoisées... elles sont restées

Les paroles apprivoisées
Au début, vacillantes, incertaines
Après, elles ont pris de l'entrain
Transformées en pensées... elles se sont envolées

Les paroles amies
M'ont appris des tours de magie
Escamotages, calembours, jongleries
Sur de beaux visages l'enthousiasme fleurit

Les mots-surprises déjà faits
Dans les mots-valises fermés à mots-clés
Et on part découvrir le monde avec ses secrets

Ma langue française

Au précipice des astres, une étoile qui danse
Par-dessus les abîmes de l'inconnu noir.
Elle nous attire, nous appelle, puis nous fait choir,
Nous force, nous oblige à suivre sa cadence.

Sa lumière, sa grâce, son don, sa tolérance
Nous embaume l'âme des pages de l'histoire.
La foi, la sagesse, le besoin d'y croire
Nous poussent et nous dirigent vers la France.

Le phare qu'elle nous érige pour être vu au soir
Du levant au couchant, attire nos regards,
Nous accueille nous donnant de l'espoir.

Perchés aux confins de nos confidences,
Sa langue accorde toutes nos discordances,
Lorsqu'elle nous réunit, lorsqu'elle nous sépare.

Aleksandra Srdanović, Serbie

IX^{ème} prix

Dans les chaussures de ma tante

Dans les chaussures de ma tante-
prof de français éblouissante,
la vie semblait si excitante ,
épicée de mots français
et d'histoires ensoleillées...
Toute petite fille au coeur plein de foi
je décidai de suivre ses pas,
de faire de la magie autour de moi,
grâce à ces mots qui donnent la voix
pour p r o f e s s e r *Liberté,*
Égalité, Fraternité ...
et *Joie de vivre*, de partager
ces petits moments privilégiés
avec ceux qui entament leur chemin
tout en rêvant du lendemain...

Une bouteille à la mer

Une fois glissé dans une bouteille à la mer
Un message flotte dans le bleu turquoise
Portant des notes d'un chant envoûtant
Du bruit de la craie sur le tableau d'ardoise
Par dessus les toits emporté par le vent
Enjambe les montagnes de six continents
Pareil au bourdonnement d'une jolie abeille
Du jardin de Stendhal échappé à merveille
Murmure les vers du spleen de Baudelaire
Se meut dans les rideaux de la maison d'Hugo
Chuchote les didascalies des actes de Molière
Raconte et me fait transmettre à nouveau
De l'esprit carthésien aux pensées de Voltaire
Planter des brise-lames à amortir les flots

Ma belle langue d'amour

Dans les intervalles de silence de l'école, je te fais apprivoiser en détails
Tes paroles pressées des règles, qui dévalent leurs difficultés le long des
feuilles de tant de cahiers
Me rendent devant mes élèves, afin d'enseigner, créer et imaginer en toute
fantaisie
Grâce à toi, mon amour, ma belle langue française, grâce à toi, fraîcheur
énergique de ma vie
Toi, splendeur d'une création enfantine, ma langue française, mon âme divine.
Tu es mon miracle depuis une trentaine d'années, toi, vraie continue de ma
durée.
Tu m'as bercée sur tes vagues de lumière, toi, langue de Balzac, Hugo, Dumas
et Molière
Pareille à l'eau si pure au ventre de la terre, tu as modelé à jamais mon vrai
caractère.
Et si toi, langue de la liberté, te sens mal à l'aise avec l'arrivée tonitruante de
l'anglais,
Et si l'on entend des enfants acquiescer avec un OK indifférent,
Alors qu'antan on se plaisait à dire « d'accord » avec un sourire complaisant,
C'est qu'il faut œuvrer davantage et me battre chaque jour, pour toi, ma belle
langue d'amour...
Je vise à faire briller cette langue éternelle pour qu'elle ait à nouveau de beaux
jours devant elle.
Il paraît alors que j'ai réussi : il y a des élèves qui m'ont suivie et qui ont choisi
à leur tour
Le mot francophone des passeurs de langue et de culture...

Katja Vidmar Knafeljc, *Slovénie*

Ma reine

Depuis toujours j'avais envie
De parler une langue de poésie.
Et le français, pour mes oreilles,
C'est une musique pleine de merveilles.

C'est une promesse, et moi déesse
Parmi les dieux, Verlaine, Rimbaud.
C'est une musique qui me caresse,
Un champ de bataille de mes tristesses.

Quand je l'enseigne, elle est ma reine,
Ni tout à fait une autre, ni tout à fait la même
Comme mes élèves, comme je les aime !
Et je les enivre par sa belle haleine

Julianna Képes, Hongrie

Comme si l'on savait jouer du piano

Bienheureux sont ceux* qui parlent français,
pensait ma mère toujours : c'est comme si l'on savait
jouer du piano. Enfin, c'était mon père
qui a commencé de le lui enseigner,
mais il s'agissait des leçons tout irrégulières,
qui étaient données pendant la guerre,
dans la cave dans laquelle ils se sont cachés ;
Et, c'est absurde, mais ils ont commencé
par *La Symphonie pastorale* d'André
Gide... Pour ma mère, le français,
c'était de la musique ;
pour mon père c'était de la poésie,
il était traducteur de poésie,
et moi, je le suis.

*allusion au sonnet *Bienheureux est celui...* d'Olivier de Magny

Un fil de lumière

À vouloir expliquer le beau rêve qui se tisse
Animant toute ma vie comme un fil de lumière,
Le regard des plus humbles est le seul qui puisse
Découvrir en douceur ma passion la plus chère.

Aux enfants de l'espoir, d'une franche liberté
Dans la langue de l'amour je partage cette joie
De penser, réfléchir et de pouvoir créer
Leur devenir fraternel; et toujours croire en soi.

De ce don langagier qui n'est plus que le mien
On se réjouit ensemble, c'est ainsi exprimé :
Si je n'ai pas l'amour, je ne serai rien,
Mais mon cœur en est plein – je suis prof de français.

Ionica Stupariu, Roumanie

Elle est née, la bohème

Ma langue française ...

Depuis toujours, je l'ai apprise en répétant,
Chaque jour, je l'ai comprise en écoutant
Et, tout à coup, j'ai senti, pour un moment,
Comme je l'adorais profondément.

J'ai toujours aimé l'accent dynamique,
Le « R » spécifique et les nasales rythmiques.
J'ai été frappé par la cadence radieuse
Et j'ai voulu réussir l'intonation mélodieuse.

Depuis mon enfance, j'ai désiré « sentir » PARIS Heureusement, il est devenu
mon rêve accompli. La Cathédrale et la Tour, je les ai vues un beau jour,

Et fasciné suis-je resté, en visitant cette ville pleine d'amour.

Ainsi, j'ai décidé de rédiger ce beau poème
Et d'apporter un grand hommage à ma BOHÈME !

Anca Violeta Aparaschivei, Roumanie

Profinspiration

Ma prof de français était si volatile, si fragile,
Comme une poupée en porcelaine,
Comme les ballerines de Degas
Elle savait faire briller les mots...et ses yeux
Rayonnaient des couleurs, des rêves, des coquelicots.

J'avais toujours l'impression que je tournais une manette,
Pour qu'elle commence à parler et valser doucement
Sur la musique de Bourvil, de Montand, de Bécaud
Pour ouvrir les cieux, remplir les abysses
et mettre des charmes dans les cœurs des enfants.

La craie dans sa main devenait une baguette cosmique
Sa robe en dentelle fine à l'arôme de boutiques de Paris,
Son savoir, son sourire, sa coquetterie, son bonjour,
Me fascinaient et je rêvais devenir un jour...
La prof que... je le suis, sorcière du français magique.

Volodymyr Vitvitskyi, Ukraine

Ma vie à la française

L'homme c'est comme un récipient
Je l'ai rempli à la française, au goût du beaujolais
Maintenant j'ai hâte, en le buvant,
De passer aux enfants le relais.

Ma profession ! Est-ce que je l'aime ? Oui !
Cette langue et ce pays, vous êtes si impérieux
Comme l'étoile Polaire, comme un phare dans la nuit !
Mon peuple vous suit...

Et je répète à mes élèves, petits citoyens
« Restez humains, gardez les liens,
Et dans la vie adulte
Empruntez la devise des Français
« Liberté, Égalité, Fraternité ».

Yevhenii Melnyk, Ukraine

Mon périple en français

Une toute petite ville au fin fond de l'Ukraine,
Une simple chambrette remplie de rengaines,
Et un garçonnet qui dressait son oreille
Pour bien distinguer des sons sans pareils...

« Les Champs Elysées » ou « Au bal de la chance »,
N'avoir rien compris est sans importance
Car ce qui comptait, c'était bien la musique
D'une langue étonnante, sonore et magique.

« La langue de chez nous » a marqué le départ
Afin d'explorer un monde bien à part :
Celui des pays et de leurs habitants
Qui ont des accents, qui sont différents,

Mais qui se comprennent dans la langue de Molière,
Et qui l'enrichissent, et qui en sont fiers.
Le gars est devenu professeur de français.
Il aime son métier. Heureux, il essaie

De faire découvrir à ses jeunes étudiants
Chansons et poèmes, nouvelles et romans,
Coutumes et légendes, traditions et croyances,
Ce qui est fait sous les marques « Made in France »,

« Produit au Québec, fabriqué en Belgique,
En Suisse, au Maghreb ou en Martinique,
Au Laos, au Vietnam, à Madagascar,
Au Mali, au Cameroun, en Côte d'Ivoire... »

Si rien ne l'empêche d'admirer ce beau monde
Grâce à la langue qui l'inspire, le seconde,
Souvent, il se dit : « C'est l'effet des rengaines
Que j'ai entendues, enfant, en Ukraine ! »

Olga Koudinova, Ukraine

Premier cours de français

Regardez, mes enfants,
Regardez le tableau :
C'est la langue française
Aux couleurs rouge, blanche, bleue.

Respectez le français,
Respectez son esprit,
Discipline de sa forme
Et profonde harmonie.

Explorez, mes enfants,
Explorez sa fraîcheur :
La musique de cette langue
Germe et pousse comme une fleur.

Adorez le français
Comme moi, je l'adore :
Que cette langue accueillante
Reste toujours ma demeure !

Croyez, mes enfants,
Croyez au français :
C'est la langue des vainqueurs
Et la langue de la paix.

Soutenez cette langue
Généreuse et profonde :
Sa beauté solennelle
Va sauver notre monde !

Le monde à créer

Apprendre, enseigner,
Se questionner, comprendre,
Pousser et motiver
Sans s'arrêter, se rendre

C'est une mission à vie,
Une langue à faire connaître
Le FLE c'est dans l'esprit
Le fait à reconnaître...

Le monde, à perte de vue
Semé de francophones,
Où notre langue promue
De tous côtés résonne

C'est ce qui fait rêver
Tout cœur de francophile,
Notre Univers français
Si fort et si fragile !

Mais où est l'enseignant,
Sur cette image du monde ?
Se met-il à l'abri
Des connaissances profondes ?

Ah, non... Il se voit
Caché par ses élèves,
Leurs buts, leurs ambitions,
Leurs réussites, leurs trêves...

Le français comme destin

Une fois à l'école,
On a dit aux parents :
«Nous allons enseigner
Le français aux enfants».
«Pourquoi le français ?
Mais l'anglais c'est pratique !»
La réponse : «Le français,
C'est profond, riche et chic.
Nous allons avoir
Le meilleur spécialiste,
Un jeune homme sans argent,
Romantique, beau et triste».
Convaincus, les parents
Acquiesçaient de la tête.
Depuis ce moment,
Toute ma vie était faite :
Le français à l'école,
Le français à la fac,
La Loire et de Gaulle,
La Sorbonne et Jeanne d'Arc...
Aujourd'hui, le français –
Mon hobby, mon métier,
Je l'apprends, je l'enseigne,
En partie, tout entier.
Il me donne en cadeau
La cuisine, les musées,
Et Strasbourg, et Bordeaux,
Et les Champs-Élysées...
Je partage ce présent,
Je le donne aux enfants
Et je veux qu'ils deviennent
Ses fidèles partisans,
Qu'ils soient accueillis
Par la Francophonie,
Que l'amour du français
Embellit toute leur vie.

Nataliia Putivtseva, Ukraine

Mon ange gardien

*Ma chère langue française, ma source de lumière,
Tu illumines mes jours de mille feux,
Comme un diamant à multiples facettes,
Tu éblouis par l'éclat fabuleux.*

Apparue dans ma vie il y a plus de vingt ans,
Tu as fait aussitôt mon cœur battre plus fort.
Me tenant sous le charme de ta mélodie,
Tu m'as ensorcelée par toute ta splendeur.

J'étais à l'époque dans mon âge le plus tendre,
Adolescente exaltée, romantique,
Tu as satisfait mon envie d'évasion,
M'as fait découvrir des pays exotiques.

Tu m'as fait rêver de la France captivante,
Tu m'as inspirée, m'as donné du bonheur,
Tu m'as suggéré des idées fantastiques...
J'en garde toujours des souvenirs chaleureux.

J'ai auguré de notre rencontre
Que tout mon avenir serait lié à toi,
Que tu changerais ma vie pour toujours,
M'en étant rendu compte, j'ai fait mon choix.

J'ai poursuivi mes études avec zèle,
J'ai savouré ton lexique, ta grammaire,
Etant envoûtée par tous tes attraits,
J'ai admiré ta beauté singulière.

Tu m'as fait devenir plus sensible, plus fine,
Quelqu'un de plus fort et plus sûr de soi,
Tu avais éveillé une autre personne
Qui vivait secrètement au fond de moi.

J'ai commencé mon chemin d'enseignante,
Ayant pris pour règle d'y mettre du cœur,
De rester bienveillante envers mes étudiants,
D'investir au travail toute ma verve, mon ardeur.

Je leur fais partager mon amour pour toi,
Je leur fais ressentir ta musique délicieuse,
Ta profondeur, ta richesse, ta douceur,
Ta parfaite harmonie, ta noblesse merveilleuse.

Je leur explique que tu leur ouvriras
La porte d'un monde prodigieux, attrayant
Qui éclate d'une palette de couleurs et nuances,
C'est le monde francophone qui est si fascinant.

Je vois dans leurs yeux le plus vif intérêt,
La curiosité, le désir d'apprendre,
De découvrir de nouveaux horizons,
D'autres valeurs qu'ils pourraient, puis, répandre.

Et je me réjouis du fruit du travail,
Je me sens satisfaite et remplie de bonheur
Car voir que la graine a fini par germer
C'est la plus grande joie pour tous les professeurs.

L'amour pour toi me fait avancer,
Franchir les obstacles, vivre sans peur,
Tu m'as bien appris à me maîtriser,
A garder le sourire malgré la douleur.

Quand j'ai le cœur gros, j'ai recours à toi,
Je me plonge en lecture des nouvelles et romans,
J'écoute des chansons, et tout cela fait régner
La paix intérieure, la quiétude dans mon âme.

Ma chère langue française, je ressens ton soutien,
Tu sais rendre ma vie plus radieuse et plus belle,
Tu me guides constamment et tu veilles sur moi
Comme un ange gardien qui protège par ses ailes.

Marjeta Rrapaj, Albanie

On aime...

On aime la journée ensoleillée
les couchers du soleil brûlants,
les crépuscules brisés,
La nuit avec les étoiles et avec la lune !
On aime la douceur du feu,
La magie des caresses,
les beaux mots chuchotés facilement,
la résurrection des coeurs,
rempli de bonté inépuisable.
On aime l'amour avec des ailes,
avec la nostalgie et le frisson
avec une folle passion,
dans la saison des bisous sans fin.

Ma langue française

Parmi les feuilles dorées de cette sereine automne
Résonne l'écho d'une langue unique au monde
Parmi les gouttes de pluie qui dansent sur la falaise
S'écoule la belle chanson de ma langue française

Ce trésor infini sculpté dans mon coeur
Prenant de profondes racines pareilles à une fleur
Il me donne des ailes pour voler tellement haut
Remplissant mon existence comme un âme jumeau

Ce miroir scintillant si doux si splendide si fin
Reflète rayonnant mon éternel amour ma passion mon destin
D'une majestueuse valeur il comme une perle irradie
En français je sens en français je ris en français je vis

Felicia Vranău, Roumanie

Ma douce France, ta belle langue

Cette langue, une langue unique,
Par la musique exprimée de ses mots
Révèle tout ce qui est de profond et beau
Dans un monde irréel, fantastique.

Je fus charmée, éblouie et ravie
D'avoir rencontré une langue si douce,
Aussi belle qu'une rare rose qui pousse
Et embaume le parcours de ma vie.

Je parlerai ta langue, ma Douce France,
Autant que je serai vivante de ce monde
Et je pourrai te dédier de belles odes
Qui puissent exprimer mon exubérance.

Catherine Vlahopoulou, Grèce

La femme éternelle

Femme capricieuse ma langue française,
Elle change d'habits, elle change d'avis
Dans sa robe en velours elle danse le tango
mais dans son jean déchiré elle est argot
Femme préférée des musiciens, des poètes et des écrivains,
des peuples différents elle reste le point commun
Langue de diplomatie, d'art et de civilisation,
Elle anime le cœur, l'esprit, la vie de tous ceux dont c'est la passion
Femme sévère et exigeante mais toujours charmante et souriante
Elle séduit petits et grands et même le grand écran
Sa figure sublime inspire l'apprentissage
Comme des tableaux vivants d'un vernissage
Femme adorée à travers le temps
à la conquérir un jour enfin, je m'attends.

Sylvia Dontchéva, *Bulgarie*

PRO-f

Je suis née le siècle dernier
c'est privilège et c'est défaut.
Mon métier c'est éveiller
j'explique: je suis PRO-f d'ados.

C'est elle qui m'a choisi, chance – pure !
Elle m'a envahi et ravi ...
Le début était dur je vous assure !
Depuis – on change, on vit ...

Grace à elle j'ai ma meilleure amie,
mon aînée baptisée en Bretagne
la passion, Camus, un prix, le défi,
"Je perds jamais – j'apprends ou je gagne !"

Tous les jours elle me dit bonjour à haute voix.
Je la vois pousser dans les yeux, dans les âmes,
sortir des jeunes bouches plus confiante en soi –
ma belle musique allumante feux et flammes.

Souvent parler avec faconde,
jouer un rôle devant une classe
motiver à connaissances profondes:
l'amour brûle, le temps passe ...

Ma langue française bouge et brille,
elle me donne des ailes, lumières dans la nuit ...
Elle console, elle rigole, elle gambille,
elle m'attire – dure et belle come la vie.

Elle m'inspire, elle me choque.
Je l'admire, elle me provoque –
pensées à double langue, des triplés !
Partager des mondes multipliés ...

Encore plus belle pour moi
je la répète une millièrme fois
je sais que ça vaut l'énergie que je donne
car j'éduque des jeunes francophones.

Je suis prof fière moderne et cool –
je transmets et une autre grande culture.
J'ai de la chance de modeler le futur !
C'est fabuleux – je suis PRO-f de FLE !

Yuliia Ilina-Pradied, *Ukraine*

Partout ailleurs avec le français

Je pars en voyage... – Pour Paris, je parie ?
– Ailleurs et partout, sans bahut ni grigri,
Pour Rabat, pour la Suisse, au Levant ou à Nice – Des contrées lointaines... Tu
seras mon complice ?

On sentira des arômes envoûtants,
On plongera, qu'il pleuve ou qu'il vente, Dans cette langue qui me berce
longtemps,
Dans ses sons, mélodies, dans ses rythme et magie – Toute sa diversité
alléchante.

Je suis partie une fois pour toutes à l'aventure,
Moi, frontalière, enfant timide de deux cultures,
C'est en français pourtant que j'ai osé ma voix –
C'est mon échappée belle et ma suprême joie.

Je partirai sans crainte au-delà l'horizon,
C'est mon fil conducteur, ma quatrième dimension.

Mon français couleur de Pique la Lune

Dans la Citadelle aux tours immortelles du Pays d'entre les clepsydres
c'est là que vit mon Pique la Lune il porte hautain
sur ses cheveux empreints de sagesse des tas de pensées

Les lunettes 3D sur son nez au vent
il hume les pas de l'éternité sur la table d'échecs de l'univers

Il est arrivé chez moi au seuil de mon enfance un jour d'automne
il est entré tout doucement dans mon cartable à cœur battant
il y a apporté l'oiseau lyre du pré vert et les yeux d'Elsa
des Pierrots aux sourires enfarinés et des clairs de lune enfantasques
des gavroches étincelants des madeleines fourrées aux souvenirs
et toutes les pages blanches et- toutes les pages écrites
et la grammaire s'est mise à chanter au rythme de mon âme
et mon français a répandu ses flots de lumière sur mes habits gris.

Pique la Lune l'a pris par la main m'a pris par la main
depuis lors on traverse les étendues des âmes enfantines en montgolfière
couleur d'azur.

Cette page n'attend que votre poésie !



Cette page n'attend que votre poésie !



Cette page n'attend que votre poésie !



Le Jury



Ion Guțu,
Professeur à l'Université
d'Etat de Moldavie



Svetlana Cârstea,
auteure
Roumanie



Zornitza Kitinska,
traductrice littéraire
Bulgarie